



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



17

22 et 23
novembre

Théâtre

Dès 7 ans

J'ai trop peur

Texte et mise en scène David Lescot

Parabole sur la sortie de l'enfance, la pièce de David Lescot *J'ai trop peur* raconte trois âges de cette lente et inévitable transition et met en mots les représentations tour à tour humoristiques et poétiques de chacun.

Un petit bijou à découvrir en famille!

Théâtre Dès 7 ans

J'ai trop peur

Texte et mise en scène David Lescot

Tarif A de 6 à 13€ - Petit Théâtre - Jeu, Ven 19h - Scolaires Jeu 14h15,
Ven 9h30 - Durée 45min

Parmi les rituels qui marquent la fin de l'enfance, il y a l'entrée en sixième. À Quiberon, un jeune garçon attend le moment fatidique de la fin des vacances d'été en contemplant les vagues : c'est décidé, il n'ira pas ! Après *Les Jeunes* en 2012 et *Mon Fric* en 2017 à La Criée, David Lescot propose une pièce drôle et tendre qui peint les angoisses mais aussi les convictions bien ancrées de cet âge de transition. En trois personnages - deux, dix et quatorze ans - *J'ai trop peur* croque sur le vif les idées et les mots d'une génération et fait du théâtre un espace gigogne et sans artifices, un espace à construire et changeant à vue d'œil, comme pour traduire la construction de la personnalité et dire au plus près cette époque émouvante des métamorphoses.

Avec **Suzanne Aubert, Camille Bernon, Elise Marie, Théodora Marcadé, Caroline Menon-Bertheux, Camille Roy, Lyn Thibault, Marion Verstraeten** (en alternance)

Scénographie **François Gautier Lafaye** Lumières **Romain Thévenon** Assistante à la mise en scène **Véronique Felenbok**

Le texte de la pièce est publié aux Editions Actes sud-papiers, coll. "Heyoka jeunesse"

Production Théâtre de la Ville, Paris/Compagnie du Kairos, La Compagnie du Kairos est soutenue par le Ministère de la Culture/DRAC Ile de France

++ BORD DE SCÈNE Vendredi 23 novembre à l'issue de la représentation scolaire. Rencontre avec l'équipe artistique.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h ou par téléphone au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

L'Histoire

J'ai dix ans et demi. C'est mon dernier été avant la sixième. Et la sixième, tout le monde sait que c'est l'horreur. L'horreur absolue. Alors je suis mal, très mal même, et j'ai peur, trop peur.

On a beau passer l'été comme chaque année à Quiberon, à la mer, la mer qui est froide et pleine de vagues, cette fois pour moi les vacances c'est l'enfer. Je reste sur la plage comme un vieux gars, je vais pas dans l'eau, je garde mon t-shirt. Les types de l'année dernière, avec qui je m'étais bien éclaté, maintenant je les trouve graves.

Ma petite sœur de deux ans et demi, qui en temps normal est déjà très agaçante, elle m'exaspère carrément. Sa manière de parler surtout, on comprend rien, rien du tout, elle considère que c'est aux autres d'essayer de capter ce qu'elle dit. Et le plus rageant, c'est que tout le monde trouve ça génial.

Alors, ma mère a eu une idée. Elle m'a organisé un rendez-vous avec Francis, un gars de quatorze ans qui passe aussi ses vacances dans le coin. Histoire de me détendre. Je peux lui poser toutes les questions que je veux, il me décrit le truc. Et là je m'aperçois que je m'étais bien trompé sur la sixième : selon Francis, la sixième c'est pire, infiniment pire que ce que je croyais ! Moi je pensais que c'était juste l'horreur, en fait c'est carrément l'apocalypse, la fin du monde quoi !

Donc c'est décidé, j'irai pas, j'irai pas et j'irai pas. Le problème c'est que les jours passent de plus en plus vite et qu'il faut vraiment que je me dépêche de trouver une idée.

Le Langage

J'ai trop peur, c'est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ?

J'ai voulu prêter à chacun des trois personnages : Moi (10 ans et demi), Francis (14 ans) et Ma Petite Sœur (deux ans et demi), un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée.

J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

Pour le personnage de Francis, je me suis plutôt essayé à inventer un métalangage, fait de formules souvent indéchiffrables et éphémères, lesquelles d'ailleurs changent à une vitesse vertigineuse. J'ai dû me documenter sérieusement sur la question, comme sur celle du fonctionnement actuel des collèges, auprès de ma propre fille, elle-même en pleine adolescence, source documentaire des plus précieuses et excellente spécialiste du système langagier de sa génération et de son époque.

Enfin pour ce qui est du langage de la Petite Sœur, âgée de deux ans et demi, j'ai mis un point d'honneur à faire absolument n'importe quoi.

L'interprétation

J'ai demandé à trois comédiennes de tenir les rôles des trois personnages de *J'ai trop peur*.

Il a été décidé dès le départ que les trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des trois rôles, ce qui nous donne, au terme d'un savant calcul de niveau sixième, un total de six distributions possibles.

Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice : le Moi d'Elise Marie est plus tourmenté et maladif que celui de Lynn Thibault, qui est plus révolté contre son sort que celui de Suzanne Aubert, dont le Francis est moins flegmatique et plus nerveux que celui de Lynn Thibault, mais moins frénétique que celui d'Elise Marie, mais tout aussi ridicule, etc.

Les rôles masculins sont donc tenus par des actrices. C'est un choix que j'avais déjà opéré pour *Les Jeunes*, une pièce consacrée aux adolescents rockers, créée en 2012. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation.

Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

La scène

J'ai demandé à François Gautier-Lafaye, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3m sur 2m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises, etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut moduler et transformer en un instant, à vue.

Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect « jeu de construction » fluide, ingénieux et surprenant.

Le dispositif est montable et démontable en très peu de temps (environ 30mn), et transportable dans n'importe quel endroit, qu'il s'agisse d'une scène de théâtre ou d'une salle de classe.

Une création lumière très simple a été réalisée par Romain Thévenon. Le spectacle peut se jouer en milieu scolaire en lumière naturelle, ce qui le rend aisément adaptable partout.

Nous avons voulu que toutes les manipulations, toutes les transformations s'opèrent à vue, que le « théâtre en train de se faire » devienne un aspect primordial du spectacle.

De même, lorsqu'elles ne sont pas en scène, les comédiennes exécutent elles-mêmes tous les bruitages et musiques du spectacle (tic-tac de l'horloge, mer, mouettes, enfants sur la plage, oiseaux nocturnes, berceuse, feux d'artifice...), autre illustration de cette fabrication sans artifice, à vue, qui est l'esthétique de notre théâtre.

David Lescot

David Lescot

Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

En 2003 Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Ecosse, Argentine, Portugal, Japon...

L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe au « Sujet à Vif » et crée *33 tours*, en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (juillet 2011). Le spectacle est repris au Festival Mettre en scène à Rennes sous le titre *45 Tours*, puis au Théâtre de la Ville à Paris en 2012.

Sa pièce *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle est créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Etienne, Strasbourg...)

Il met en scène en novembre 2012 *Les Jeunes*, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence (Théâtre de la Ville, Filature Mulhouse, CDN de Limoges, La Criée Théâtre national de Marseille...). Le spectacle est repris la saison suivante en tournée en France et outre-mer.

Il dirige aux Bouffes du Nord Irène Jacob et les musiciens Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Arguelles, Ursuline Kairson dans *Tout va bien en Amérique* (mars 2013).

En 2014 il crée *Nos Occupations* à la Filature de Mulhouse, où il est associé, puis au théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de la Ville à Paris.

La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie. Le spectacle obtient le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique, et est repris au Théâtre de la Ville en mars 2015, puis en tournée. Il est publié aux Editions Gallimard.

Il monte en 2011 son premier opéra : *The Rake's Progress Stravinsky* à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013 *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haïm à la baguette.

Il prépare pour l'Opéra de Lille une prochaine création lyrique contemporaine avec le compositeur Gérard Pesson.

David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Samuel Gallet, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Editions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

Ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers.

Les comédiens

Suzanne Aubert

De 2006 à 2008, parallèlement à ses études de philosophie à la Sorbonne, elle suit les cours du Conservatoire du 15^e arrondissement de Paris. Dès 2007 elle travaille avec Ludovic Lagarde sur *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot et *Richard III* de Peter Verhelst. En 2008 elle entre à l'école du TNS (section Jeu), en 2009 elle y met en scène une carte blanche à partir d'*Elvire Jouvett 40*, et tourne dans *Tous les soleils* de Philippe Claudel. A la suite de sa formation au TNS elle travaille avec J.- P. Vincent dans deux créations *Cancrelat* (2011) et *Iphis et lante* (2013). Avec Clément Poirée elle joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare en 2012 ainsi que dans *In Situ* de Patrick Bouvet avec Christophe Greilshammer. En 2013 elle travaille avec David Lescot sur *Les Jeunes* et avec Pauline Beaulieu à Berlin sur *An Holden Caulfield Experiment*. Parallèlement elle travaille sur *La Princesse Maleine* de Maeterlinck avec la Compagnie Maurice.

Elise Marie

Elise Marie entre en 2003 au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris, et suit la formation de Christine Gagnieux et Gloria Paris puis elle intègre en 2006 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique dirigée par Jean Claude Cotillard où elle travaille entre autres avec Christophe Patty, Marc Ernotte, Laurent Gutmann, Sophie Loucachevsky, Stéphane Auvray-Nauroy, Jany Gastaldi, Marie-Christine Orry... En parallèle, elle se forme au chant avec Pascale Deglie et Christian Carmelynck, à la respiration avec Catherine Rétoré, au clown avec Elodie Cotin et Paul-André Sagel, à la danse contemporaine et au tango argentin avec Valérie Onnis et Daniel Darius. Elle joue dans *Petit Violon*, mis en scène par Marie-Christine Orry et dans *NA ! Qu'est-ce-qu'une femme ?* (m.e.s Natacha Dubois) . Depuis 2010, elle fait partie du collectif La Galerie avec lequel elle joue dans *Léonce et Léna* de Büchner, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Marie Tudor* de Victor Hugo et *Vivipares* de Céline Champinot. Avec la compagnie Coup de Poker, elle joue dans *Nos Belles au Bois Dormant*, *CLUB 27*, et *Nuit* créations de Guillaume Barbot.

Lyn Thibault

Lyn Thibault suit le cursus de l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes). Puis elle joue Agnès dans *L'École des femmes* mis en scène par Jean Pierre Vincent, avec Daniel Auteuil, au Théâtre de l'Odéon, Elvire et Charlotte dans *Don Juan* mise en scène par Marc Sussi au Théâtre de la Bastille. Elle travaille avec Jean-François Peyret dans *Re : Walden*, à Avignon et au théâtre de la Colline, à partir du texte de Henry David Thoreau. Depuis la sortie de l'école, elle est membre de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant A Rien) et participe à la création de spectacles comme *Du Caractère Relatif de la Présence des Choses*, *Les Choses : quels enjeux pour un bilan les concernant* et *Le Fond des choses : Outils OEuvres et Procédures*, au Théâtre de Gennevilliers et à la Ménagerie de Verre, à l'interprétation de *For Six* de John Cage, et à d'autres performances.

Lyn Thibault a également travaillé comme actrice avec Jean Lambert Wild, Bertrand Bossard et David Lescot. Elle tourne au cinéma dans plusieurs long métrages sous la direction de Alain Resnais, Valérie Donzelli, Agathe et Noelle Giraud, Nathalie Saracco.

Marion Verstraeten

Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de Michel Didym, Claudia Stavisky, Pierre Pradinas.

Elle est co-fondatrice de la Compagnie Jackart en 2005 avec laquelle elle crée *Villégiature* de Goldoni puis en 2012 une adaptation du roman de Cortazar *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au théâtre de la Colline En parallèle, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie Playground, mais aussi la compagnie du Dagor, ou encore tout récemment L'Innommable Attraction Compagnie.

Elle a déjà travaillé sous la direction de David Lescot dans le spectacle *Les Jeunes* créé en 2012.

Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air, et à la manifestation « Les Auteurs Vivants ne sont pas Tous Morts ».

A Orléans, elle rencontre le théâtre de la Tête Noire dirigé par Patrice Douchet qui l'engage pour deux créations en 2009 et 2010.

Elle travaille régulièrement à la Mousson d'Été (dirigée par Michel Didym).

Camille Bernon

Camille Bernon suit une formation au Cours Florent de 2007 à 2011 avec comme professeurs Bruno Blairet, Christine Farenc, Cyril Anrep, Jean-Pierre Garnier, puis elle entre en 2012 au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au Cours Florent, elle est assistante de Bruno Blairet.

Elle a mis en scène durant son cursus *Pasiphaé* de Montherlant et *Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud, spectacle primé au Cours Florent.

Théodora Marcadé

Formation en théâtre à l'École du jeu dirigée par Delphine Eliet, au Studio Théâtre d'Asnières dirigé par J-L. Martin-Barbaz et H. Van der Meulen, et en danse, stage Danse et Théâtre au Théâtre Gérard Philippe, L'atelier du mouvement au sein du Conservatoire de Paris avec Nadia Vadori-Gauthier...

Au théâtre, elle a joué dans *Les jeux chorégraphiques* mise en scène de Laurent Pichaud et Rémy Héritier au Théâtre de la cité internationale, *Se/parare* mis en scène de Laura Thomassaint au Théâtre de la Bastille, *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux* par la Compagnie Cie Arkadina, *J'Avoue*, mise en scène de Claire Lapeyre Mazérat collectif Jakart, et en 2016 dans *Théodora XXI*, Opéra expérimental mis en scène par Claire Lapeyre Mazérat au Festival du Dôme.

Actuellement elle joue dans *J'ai trop peur* mis en scène David Lescot, en tournée.

Au cinéma, elle joue dans *Paris Summer* de Vincent Gérard en 2016, et est assistante à la réalisation de *Rose pour les filles*, *Bleu pour les garçons*, réalisation Claire Lapeyre Mazérat – Premier prix du Festival Arthémise.